

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

---

TOME TRENTIÈME

---

1911

---

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON et C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1911

**CARTE DE L'INDICE CÉPHALIQUE  
DANS LA BERBÉRIE ORIENTALE (TRIPOLITAINE-ALGÉRIE-  
TUNISIE)**

Par MM. le Dr BERTHOLON et ERNEST CHANTRE

La grande majorité des mensurations pratiquées par les divers observateurs a porté surtout sur des populations très spéciales, à tête relativement courte : Kabyles, Chaouïas de l'Aurès, Mzabites. Les auteurs, se basant sur ces données, ont donné comme conclusions que la population indigène du nord de l'Afrique est sur les limites de la sous-dolichocéphalie.

La dolichocéphalie des habitants du nord de l'Afrique était passée à l'état de dogme. M. Duhousset, rendant compte de ses mensurations des têtes des Kabyles, dit : « Nous y trouvons cependant quelques brachycéphales, dont l'extrême limite atteindrait un indice de 83,7 et 84,2. » Et, quelques lignes plus loin, il ajoute : « Maintenant, peut-on déduire de nos observations sur les vivants qu'il existe parmi les Kabyles des individus à crâne réellement brachycéphale ? Je doute qu'on en ait observé jusqu'ici. »

M. Prengruber est plus explicite : résumant ses consciencieuses recherches, il reconnaît que, dans ses séries, les indices céphaliques sous-brachycéphales se rencontrent dans la proportion de 8,2 pour 100 et les brachycéphales dans celle de 2,7 pour 100. Cet observateur, étudiant les relations de l'indice céphalique avec la taille, trouve que les sujets très grands sont dolichocéphales dans la proportion de 40 pour 100. Cette proportion est de 35,7 pour les petits. 10 pour 100 des grands sont sous-brachycéphales ; la proportion est la même pour les petits : 9,5 pour 100. Cette similitude de résultats accuse un profond mélange.

M. Collignon a le plus contribué à renverser le dogme de la dolichocéphalie. Dans son *Ethnographie générale de la*

Soc. ANTH., t. XXX, 1911.

4

*Tunisie*, il isole très nettement un type brachycéphale, sous le nom de type de Gerba. Cet auteur trace une étude de sa répartition dans le nord de l'Afrique. Nous aurons peu de chose à y ajouter.

La plus grande partie de notre travail sera consacrée à l'indice longueur-largeur. Nous ferons connaître ensuite les indices hauteur-longueur et hauteur-largeur.

Pour la longueur-largeur, nous avons utilisé nos observations personnelles en les complétant par les chiffres publiés déjà sur la question par nos prédécesseurs. Nous avons eu en mains les documents détaillés de MM. Collignon, Preengruber et de M<sup>e</sup> Chellier. Ces derniers nous ont été communiqués par M. Papillaut. Nous y avons joint les relevés d'observations que MM. Mac Iver et Wilkin ont publiés dans leur ouvrage intitulé *Libyan notes*. Dans ces conditions, notre travail n'est pas seulement une œuvre personnelle. C'est aussi le groupement des principaux mémoires parus sur l'indice céphalique dans le nord de l'Afrique.

Nous avons pu, de la sorte, grouper 7.301 indices céphaliques, dont les provenances sont les suivantes :

Kabylie (Preengruber) . . . . .	194
Kabylie (Duhousset) . . . . .	18
Tunisie (Collignon) . . . . .	1.113
Tripoli, Tunisie, Algérie (Bertholon) . . . . .	3.884
Tripoli, Tunisie, Algérie (Chantre) . . . . .	1.975
Aourès (M <sup>e</sup> Chellier) . . . . .	15
Aourès, Kabylie (Mac Iver et Wilkin) . . . . .	102
Total . . . . .	<u>7.301</u>

Cet ensemble de documents, dont la masse est inédite, permettra de connaître la répartition de l'indice céphalique d'une façon plus certaine qu'on ne l'a fait jusqu'à ce jour.

Les moyennes des indices céphaliques que nous avons relevés s'étendent d'un chiffre minimum, 71 à 82. Les variations de l'indice céphalique comportent de la sorte douze unités.

D'où il apparaît logique de les grouper deux par deux, ce qui nous donnera, comme pour la carte de la taille, six couleurs.

Nous aurons donc les moyennes de l'indice céphalique groupées comme ci-dessous :

71 et 72, jaune foncé ; 74 et 74, jaune moyen ; 75 et 76, jaune clair ; 77 et 78, vert clair ; 79 et 80, vert moyen ; 81 et 82, vert foncé.

Les quatre groupes du milieu, de 73 à 80, correspondent aux divisions similaires adoptées par M. Collignon dans son mémoire sur l'Ethnographie tunisienne.

Nous avons pu, d'après les données que nous fournit la comparaison de la répartition de la taille et de l'indice céphalique (longueur-largeur), reconnaître des éléments appréciables permettant de diversifier les éléments ethniques entrant dans la composition de la population de Berbérie :

1° Tout d'abord, on constate la présence d'une petite race à tête allongée. Cette race, répandue partout, formant des groupements importants dans la vallée de la Medjerda, sur le littoral oriental, dans les principales villes et les oasis, pourrait bien constituer un des fonds les plus anciens de la population de la Berbérie.

2° Cette impression provient de la présence, sur la côte orientale de Zaghouan jusque vers Tripoli, d'une autre race petite, mais à crâne court. Cet élément ethnique paraît enchâssé dans le premier entre le littoral et les premiers reliefs du sol de l'arrière-terre. On peut se demander si son apport ne provient pas d'une colonisation maritime venue plus tard. Sur la côte septentrionale d'Algérie, depuis Djijelli jusqu'à l'Oranie dans l'ouest, on constate un phénomène ethnique analogue.

3° Un troisième élément, de haute taille, à tête longue, s'est emparé surtout des vallées et des steppes. Comme la plupart des petits dolichocéphales et des brachycéphales se trouvent groupés surtout sur les montagnes, dans les oasis ou vers le littoral, il vient à l'idée que cet élément de haute taille peut

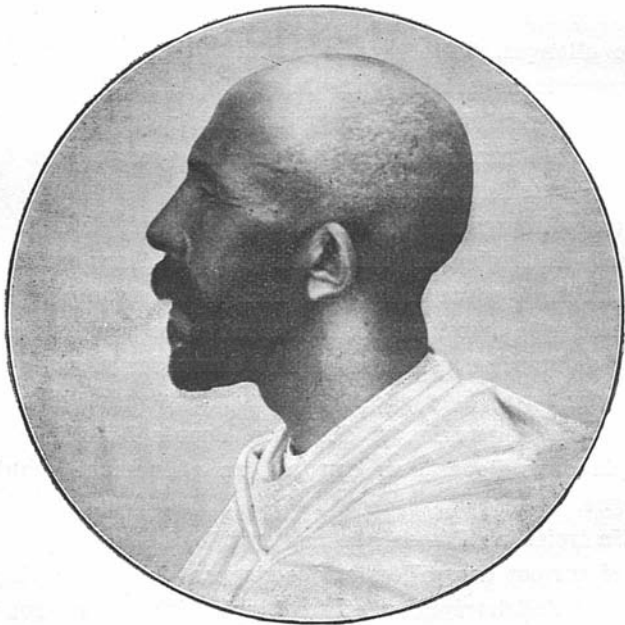
être le dernier venu. Dans ce cas, il aurait refoulé les précédents.

Cet élément, parvenu sur des territoires primitivement occupés par des brachycéphales, semble avoir subi des croisements avec ces derniers. Ce métissage a donné naissance à une sous-race, à taille souvent moins élevée et à tête moins longue.

Les types humains qui peuvent, d'après ces données, être dès maintenant isolés, seraient les suivants, dans l'ordre chronologique probable de leur invasion :

- 1° Type dolichocéphale de petite taille ;
- 2° Type brachycéphale de petite taille ;
- 3° Type dolichocéphale de haute taille.

Les croisements des types 2 et 3 ont donné naissance à un sous-type de haute taille à tendance brachycéphale.



Ziban de Sidi Okba (Algérie).  
(Photographie E. CHANTRE.)